



NOTE DE LECTURE

Christiane Vollaire, Philippe Bazin, *Un archipel des solidarités, Grèce 2017–2020*, Éditions Loco.

C'est un beau, gros, livre, une immersion dans un monde qui est le nôtre et que nous ne connaissons pas. Une immersion, mais aussi un questionnement, crucial pour qui veut réfléchir sur notre monde, justement. Des mots, du texte et des images pour tout à la fois témoigner, questionner et protester. Résister. Christiane Vollaire¹ et Philippe Bazin² ont donc fait des voyages en Grèce, trois voyages entre 2017 et 2020, dans trois régions différentes, qui donnent lieu à trois sujets et trois chapitres³. Ils y sont allés pour travailler sur le thème des solidarités pendant la dénommée « crise de la dette en Grèce » à Thessalonique et Athènes, en 2017, et on comprend que la solidarité a directement amené la question des migrations, explorée l'année suivante au cours d'un voyage dans les îles de Lesbos et d'Ikaria, puis l'été 2018 de nouveau sur le continent. Comme c'est leur habitude, la méthode est celle des « entretiens philosophiques »⁴, avec des interlocuteurs qui en font connaître d'autres, et c'est un effet de réseau, et des rencontres de hasard, jamais refusées. Philippe Bazin a choisi de faire des « portraits d'entretien », portraits pris au cours des entretiens, dans la vérité et la tension des visages, qui nous parlent, à nous, nous interpellent, nous émeuvent (la qualité de l'impression des photos est remarquable). À partir de la question des migrations, à cause aussi des déplacements en des lieux différents, et des 145 interlocuteurs, notamment la rencontre avec des personnes très âgées, le thème « Le temps long de

l'histoire », troisième chapitre, s'est imposé. Car la découverte de ce qui sous-tendait les engagements, les violences⁵, la lecture des événements contemporains par les acteurs eux-mêmes était inscrite dans l'histoire de ces personnes, dans l'histoire des lieux, et marquée dans les paysages. C'est ce qui nous est donné à « lire » dans un second cahier de photos, « Paysages à l'épreuve de l'histoire ». J'ai regardé les photos avant de lire le texte, elles sont belles, évocatrices. Puis, je les ai regardées une deuxième fois, après la lecture du livre : elles m'ont « sauté à la figure », non pas comme des illustrations, mais vivantes, parlantes. Ou muettes. Ou mortes. « Les images n'ont pas été articulées au texte. Elles lui font écho... Elles en disent aussi bien le désir d'évocation que les limites. »

Les paroles suscitées et recueillies se tissent avec les références philosophiques nombreuses, donnant à lire et à penser tout au long de l'ouvrage, appuyant les paroles, et illustrant les concepts ; c'est facilitant et agréable pour le lecteur profane !

La conclusion est limpide : « Portés dans le texte autant que dans l'image par l'intention documentaire de notre travail, nous souhaitons partager avec d'autres le moyen de s'en saisir pour faire vibrer d'autres imaginaires et étendre cet archipel des solidarités... La visée première des solidarités pour saper les fondements de la domination est de rendre celle-ci... méprisable. »

Martine Devries

1 *Le milieu de nulle part*, Christiane Vollaire et Philippe Bazin, Éditions Créaphis, 2012 – sur le site de Pratiques.

Pour une philosophie de terrain, Christiane Vollaire, Éditions Créaphis 2017, dans *Pratiques* n° 80
www.christiane-vollaire.fr

2 www.philippebazin.fr

3 Trois articles parus dans *Pratiques* ont été faits à partir du travail en Grèce : dans le n° 80 de janvier 2018 « Financiarisation des corps par la mine », dans le n° 82 de juillet 2018 « Vulnérables ? », dans le n° 83 d'octobre 2018 « Que soigne la cuisine ? ».

4 Ni statistique, ni sociologique, l'entretien ainsi conçu laisse la place à la parole du sujet, lui permet de déplier sa compétence sur sa propre expérience, et sa réflexion. Ce type d'entretien « manifeste la volonté de symétrie entre l'interrogateur et l'interrogé, » et fait la place à la pensée de l'un et de l'autre... Le chercheur n'est pas « enquêteur, mais plutôt quêteur, voire quémendeur », attentif aux tensions que sa présence et ses questions soulèvent, renonçant facilement à insister, mais attentif au sens de ces tensions.

5 On ne le sait pas beaucoup en France, l'intervention « alliée » en Grèce à l'issue de la seconde guerre mondiale, fut assimilée à « la lutte contre le communisme », et a du même coup, annihilé les politiques de socialisation mises en place par les mouvements de résistance et livré le pays à la répression fasciste et à la guerre civile.